



Les serres du collège de Bourtzwiller portent le nom de Pascal Arnould qui les a animées au départ. Photo L'Alsace



Une vente de plantes annuelles et vivaces et d'aromatiques a été proposée ce 10 juin au sein du collège. Photo L'Alsace



Philippe Villain, professeur d'horticulture du collège de Bourtzwiller depuis deux ans. Photo L'Alsace

EDUCATION

La nature est revenue dans les serres du collège de Bourtzwiller

Les serres du collège de Bourtzwiller sont sorties de l'abandon sous l'impulsion de Philippe Villain, professeur d'horticulture de Segpa. Et comme avant, un marché aux plantes a été organisé pour les élèves et le personnel.

Cela aurait dû être un marché de printemps, le premier depuis bien longtemps au collège de Bourtzwiller. Il a été différé en raison du 3^e confinement et ce jeudi 10 juin, il était déjà trop tard pour proposer des plants de tomates aux acheteurs, enseignants et élèves.

Ce n'est pas bien grave, Philippe Villain est satisfait de voir ces serres revivre, exploser à nouveau de couleurs, comme au milieu des années 1990, lorsque le nouvel établissement est sorti de terre avec cet espace spécialement conçu pour la Segpa.

Une station météo sur le toit

La section d'enseignement général et professionnel adapté accueille des élèves en difficulté scolaire depuis le primaire. « Les élèves sont préparés vers la filière professionnelle », explique le professeur d'horticulture. Même si ce ne sera pas leur

métier, c'est une introduction au lycée professionnel : la rigueur de travail pour comprendre les règles et les conventions à travers un atelier ».

Quasiment tous les élèves de 4^e et de 3^e Segpa se sont investis dans ce projet. Ils ont semé, planté et arrosé pour une partie d'entre eux, d'autres se sont occupés de la vente des potées de balsamine, de rudbeckia ou de guimauve, ou de préparer boissons et pâtisseries. Sur les tables, se sont succédé « plus de 600 plants de géranium et plus de 400 vivaces, plus de 200 pots de persil, de coriandre et de basilique, une cinquantaine de plants de courge et autres légumes... »

Du temps de Pascal Arnould, le professeur qui a donné son nom aux serres du collège, le marché aux plantes avait lieu le samedi. Bien avant les confinements, l'endroit avait été peu à peu déserté car les professeurs d'horticulture se succédaient sans rester suffisamment longtemps pour assurer une continuité.

« Quand je suis arrivé, plus rien ne fonctionnait depuis deux ans », relève Philippe Villain. L'enseignant s'est penché sur le boîtier de commandes et a remis en marche les différents automatismes, la station météo sur le toit qui régule la ventilation, l'arrosage... « C'est une vraie infrastructure ».

Dans la serre de multiplia-



Une collégienne prépare des plants de géraniums lors du marché de printemps. Photos L'Alsace/Vincent VOEGLIN

tion, chauffée même en hiver, on trouve de grandes tables couissantes comme celles que l'on utilise en horticulture, « un bel outil ». C'est ici que les élèves ont préparé leurs semis de plantes vivaces et annuelles et potagères, et leurs boutures de géraniums et bégonias. La vente s'est tenue dans la serre froide, qui reste toujours hors gel. Philippe Villain s'est occupé seul des rempotages en avril lorsque

le collège est resté fermé.

Peur d'un ver de terre au début

Le terrain autour des serres est vaste. « Il est prévu de faire des aménagements paysagers à l'extérieur », précise l'enseignant, qui veille à ce que les agents du collège ne passent pas la tondeuse dans la friche fleurie avec ses coquelicots et ses

épilobes. Il prévoit l'an prochain de montrer ici aux élèves les méthodes de permaculture et juste à côté, sur l'ancien bassin, de créer une mare avec un écosystème. « Il y a beaucoup de pollinisateurs ici, dit-il en montrant les insectes qui se régalaient. Au début des cours, les élèves

de 4^e ont peur de tout, même d'un ver de terre ».

Pas de produits chimiques

En cours d'année, les élèves se sont aussi transportés au lycée Amélie-Zurcher à Wittelsheim pour commencer à aménager un patio. Lemia, en 3^e Segpa, y a participé. Elle a aimé cela, repiquer et arroser, et ignorait qu'il existe des plantes qui se renouvellent d'année en année ou même qu'il y a plusieurs sortes de persils. « Je montre à des jeunes issus du milieu urbain que le monde végétal est un monde immense, reprend Philippe Villain. Je les sensibilise à la problématique de l'environnement. » Dans les serres, il n'y a pas de produits chimiques, mais des œufs de chrysomèle qui vont manger des pucerons ou des bandes collantes pour attirer les mouches de terreau. « La lutte biologique permet de limiter les prédateurs, pas de les éradiquer. Cela intéresse beaucoup les élèves, qui comprennent bien. Ils savent déjà que les produits phytosanitaires sont extrêmement ravageurs. »

Karine DAUTEL

PLUS WEB Voir aussi notre vidéo sur www.lalsace.fr et www.dna.fr

Des tableaux végétaux pour la mini-entreprise

Le marché aux plantes du collège de Bourtzwiller a été l'occasion de mettre en avant la mini-entreprise créée par des élèves de 3^e et à laquelle participe la Segpa.

Tout a été fait à partir de matériaux recyclés. Les collégiens sont allés chercher de la mousse en forêt qu'ils ont cultivée ensuite. Ils ont récupéré du bois de palette qui a été découpé à l'atelier de menuiserie du collège et transformé en cadres. La mousse y a été plantée avec des plantes pour composer un décor à suspendre. Le prix varie en fonction des espèces qui composent le tableau. Il suffit juste ensuite de le vaporiser de temps en temps.

Le 1/5 des bénéfices des ventes ira à une association de quartier, BZ mon bled.



Le projet « BrameZ » est porté par quatorze élèves de 3^e avec la participation de la Segpa. Photo L'Alsace/Vincent VOEGLIN

Saint-Exupéry : le clip *We are !* est sorti



Trois élèves de 5^e apprennent une strophe en langues des signes avec Grégory Durand. Archives L'Alsace/Darek SZUSTER

We are !, le nouveau clip traduit en langue des signes au collège Saint-Exupéry de Mulhouse est terminé (voir notre édition du 26 mai). Il est visible depuis ce lundi 14 juin sur la chaîne YouTube « Gaven officiel ». Gaven est le nom d'artiste de Grégory Durand, auteur-compositeur-interprète, mais aussi professeur d'arts plastiques. Entouré de bénévoles, dont deux cadres vidéo, il a proposé à ses élèves du collège Saint-Exupéry de participer à ce nouveau tournage, qui s'est déroulé sur une semaine, principalement en extérieur. Les élèves ont gardé leurs masques mais on peut voir leurs visages grâce à des vidéos individuelles sur des tablettes numériques.

CONTACTER La mini-entreprise BrameZ est présente sur les réseaux sociaux et répond à l'adresse bramezentreprise@gmail.com